

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 décembre 2004

PROJET DE LOI
relatif à la simplification administrative

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. TOMMELEIN ET CONSORTS

Art. 11 (*nouveau*)**Insérer un article 11, libellé comme suit:**

«Art. 11. — La loi du 20 décembre 1852 relative à la répression des offenses envers les chefs des gouvernements étrangers est abrogée».

JUSTIFICATION

En vertu de cette loi, «quiconque, par des écrits, des imprimés, des images ou emblèmes quelconques, qui auront été affichés, distribués ou vendus, mis en vente ou exposés aux regards du public, se sera rendu coupable d'offense envers la personne des souverains ou chefs des gouvernements étrangers, ou aura méchamment attaché leur autorité» est punissable.

Document précédent :

Doc 51 **1439/ (2004/2005)** :
001 : Projet de loi.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 december 2004

WETSONTWERP
houdende administratieve vereenvoudiging

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER TOMMELEIN c.s.

Art. 11 (*nieuw*)**Een artikel 11 invoegen, luidende:**

«Art. 11. — De wet van 20 december 1852 tot bestraffing van de beledigingen aan de hoofden van vreemde Staatsbesturen wordt opgeheven.».

VERANTWOORDING

Op grond van deze wet is «al wie, door welke schriften, drukwerken, prenten of zinnebeelden ook, die aangeslagen, rondgedeeld of verkocht, te koop of voor de oogen van het publiek ten toon gesteld worden, zich schuldig maakt aan beledigingen van den persoon van vorsten of hoofden van vreemde Staatsbesturen, of hun gezag kwaadwillig aanrandt» strafbaar.

Voorgaand document :

Doc 51 **1439/ (2004/2005)** :
001 : Wetsontwerp.

Cette loi a été instaurée sous la pression de Napoléon III, qui ne supportait pas les humiliations incessantes que lui faisaient subir certains intellectuels français en exil, parmi lesquels Victor Hugo. Depuis, elle est complètement tombée en désuétude.

Cette loi est très difficile à concilier avec notre conception de la liberté d'expression. En effet, si elle était appliquée strictement, les critiques relatives à la politique ou à la personne d'un chef d'État étranger seraient susceptibles d'entraîner des sanctions dans notre pays.

N° 2 DE M. DE PADT ET CONSORTS

Art. 12 (*nouveau*)

Insérer un article 12, libellé comme suit:

«Art. 12. — La loi du 25 septembre 1906 ayant pour but d'interdire la fabrication, l'importation, le transport, la vente, ainsi que la détention pour la vente des liqueurs dites absinthes est abrogée.»

JUSTIFICATION

Le gouvernement néerlandais a déposé, le 1^{er} novembre 2004, une proposition de loi visant à abroger la loi néerlandaise de 1909 sur l'absinthe. La législation belge comporte une loi de même nature : la loi du 25 septembre 1906 ayant pour but d'interdire la fabrication, l'importation, le transport, la vente, ainsi que la détention pour la vente des liqueurs dites absinthes.

Au dix-neuvième et au début du vingtième siècle ont été fabriquées, sous la dénomination d'absinthe, des boissons de composition variée fortement alcoolisées et généralement préparées à partir de tanaisie (dont le composant actif est la thuyone), d'anis, de fenouil et - en moindre quantité - de noix de muscade, de baies de genévrier et d'hysope. Outre les ingrédients précités, lesdites boissons contenaient des quantités parfois dangereuses de sulfate de cuivre, de vert d'aniline et d'acétate de plomb. Leur teneur en alcool, qui pouvait atteindre 85%, était par ailleurs extrêmement élevée. L'absinthe traditionnelle était distillée, et la consommation de cette boisson fortement alcoolisée à haute teneur en thuyone présentait des risques manifestes pour la santé.

Plusieurs pays européens ont par conséquent légiféré en vue de lutter contre les risques liés à la consommation d'absinthe (Belgique en 1906, Suisse en 1907, Pays-Bas en 1909, France en 1915, Allemagne en 1923, et Italie en 1931).

Deze wet werd ingevoerd onder druk van Napoleon III die het niet kon verdragen dat Franse intellectuelen in ballingschap waaronder Victor Hugo hem continu beledigden. Intussen is deze wet volledig in onbruik geraakt.

Die wet is zeer moeilijk verenigbaar met onze notie van vrijheid van meningsuiting. Een strikte toepassing ervan impliceert immers dat kritiek op het beleid of de persoon van een buitenlands staatshoofd in ons land strafbaar is.

Bart TOMMELEIN (VLD)
Walter MULS (sp.a-spirit)
Jacqueline GALANT (MR)
Jean-Claude MAENE (PS)

Nr. 2 VAN DE HEER DE PADT c.s.

Art. 12 (*nieuw*)

Een artikel 12 invoegen, luidende:

«Art. 12. — De wet van 25 september 1906 waarbij het vervaardigen, invoeren, vervoeren, verkopen, alsmede het ten verkoop in voorraad hebben van alsemlikeuren is verboden, wordt opgeheven.»

VERANTWOORDING

In Nederland heeft de regering op 1 november 2004 een wetsvoorstel ingediend dat de Absintwet van 1909 moet opheffen. België kent een gelijkaardige wet in de vorm van de wet van 25 september 1906 waarbij het vervaardigen, invoeren, verkopen, alsmede het ten verkoop in voorraad hebben van alsemlikeuren is verboden.

In de negentiende eeuw en in het begin van de twintigste eeuw werden onder de naam absint sterke dranken geproduceerd van uiteenlopende samenstelling, maar meestal bereid met boerenwormkruid (werkzaam bestanddeel : thujon) anijs, venkel en - in kleine hoeveelheden - nootmuskaat, jeneverbes en hysop. Deze drank bevatte verder nogal eens riskante hoeveelheden kopersulfaat, aniliegroen en loodsuiker. Daarnaast was er het zeer hoge alcoholgehalte, tot 85%. De traditionele absint werd gestookt. Consumptie van de traditionele absint bracht vanwege de vaak grote hoeveelheden thujon en het hoge alcoholpercentage duidelijke gevaren mee voor de gezondheid.

Verschillende Europese landen (België 1906), Zwitserland (1907), Nederland (1909), Frankrijk (1915), Duitsland (1923) en Italië (1931) vaardigden regelgeving uit om de gevaren van absint te beteugelen.

Toutefois, dans certains États membres de l'Union européenne, la consommation d'absinthe n'est aujourd'hui plus interdite. Dans d'autres États membres, elle ne l'a jamais été. Et comme d'autres pays extérieurs à l'Union européenne, certains États membres produisent de l'absinthe en toute légalité. On trouve par ailleurs, sur le marché, différentes variétés d'absinthe qui ne sont généralement plus produites par distillation, mais résultent de la macération, dans l'alcool, des ingrédients qui les composent.

Pour les raisons exposées plus bas, le gouvernement néerlandais a décidé de réexaminer, puis d'abroger la loi néerlandaise sur l'absinthe à la suite du constat, par les instances de contrôle des Pays-Bas, de l'offre de ces nouvelles variétés d'absinthe sur le marché néerlandais, situation qui a en outre donné lieu au dépôt d'une plainte par un importateur, et a débouché sur deux affaires pénales intentées à l'encontre d'un marchand de spiritueux amstellodamois.

L'interdiction d'importer, de vendre (etc.) de l'absinthe constitue un obstacle au commerce qui ne peut être justifié, à l'égard des autres États membres de l'Union européenne, que par des motifs de protection de la santé publique. C'est la raison pour laquelle les Pays-Bas ont demandé à leur *Rijksinstituut voor Volksgezondheid en Milieu* (Institut national de santé publique et de l'environnement) un avis sur les risques éventuels qu'engendrerait la consommation d'absinthe. Il est ressorti de cette étude que, parmi les ingrédients présents dans les absinthes actuelles ainsi que dans les liqueurs de même nature, seul la thuyone présentait encore un risque pour la santé publique (abstraction faite de la forte teneur en alcool des produits précités). La thuyone – qui est un terpène – est en effet neurotoxique, ce qui signifie concrètement que si elle induit une légère euphorie lorsqu'elle est consommée en faible quantité, sa consommation en grande quantité provoque des hallucinations et d'autres troubles mentaux tels que des crises d'épilepsie.

La teneur maximale en thuyone dans les denrées alimentaires a été fixée par la directive 88/388/CEE du Conseil des Communautés européennes du 22 juin 1988 relative au rapprochement des législations des États membres dans le domaine des arômes destinés à être employés dans les denrées alimentaires et des matériaux de base pour leur production. Les maxima prévus par la directive précitée en ce qui concerne la thuyone (alpha et beta) sont les suivants :

- 5 mg/kg dans les boissons alcoolisées titrant jusqu'à 25 % d'alcool en volume ;
- 10 mg/kg dans les boissons alcoolisées titrant plus de 25 % d'alcool en volume ;
- 25 mg/kg dans les denrées alimentaires contenant des préparations à base de sauge ; et
- 35 mg/kg dans les «amers».

La directive 88/388/CEE a été transposée en droit belge par l'arrêté royal du 24 janvier 1990 relatif aux arômes destinés à être utilisés dans les denrées alimentaires.

In sommige EU-lidstaten is de consumptie van absint niet meer verboden; in andere is zij nooit verboden geweest. In bepaalde lidstaten worden absintdranken ook legaal geproduceerd en ook buiten de Europese Unie gebeurt dat. Thans zijn er verschillende varianten op de markt. Deze worden over het algemeen niet meer geproduceerd door middel van distillatie, maar door middel van het laten trekken van de ingrediënten van alcohol.

Naar aanleiding van constatering van de controlerende instanties dat deze nieuwe absintvarianten op de Nederlandse markt werden aangeboden, hetgeen leidde tot een klacht van een importeur en twee strafzaken tegen een Amsterdamse slijter, heeft de Nederlandse regering besloten de Absintwet opnieuw te bekijken en uiteindelijk op te heffen en wel om de volgende redenen.

Het verbod op het invoeren, verhandelen enz. van absint levert een handelsbelemmering op. Deze kan tegenover andere EU-lidstaten alleen worden gerechtvaardigd uit hoofde van bescherming van de volksgezondheid. Daarom is over de mogelijke risico's van consumptie van absint in Nederland advies gevraagd aan het Rijksinstituut voor Volksgezondheid en Milieu. Uit dit onderzoek is gebleken dat in de huidige absintdranken en daarop gelijkende likeuren (afgezien van het hoge alcoholgehalte) alleen de thujon nog een gevaar vormt voor de volksgezondheid. Thujon – een terpeen – is neurotoxisch. Dit betekent in *concreto* dat gebruik van thujon in kleine hoeveelheden leidt tot milde vormen van euforie en in grotere hoeveelheden tot hallucinaties en andere mentale afwijkingen, zoals epileptische stuipen.

De maximumhoeveelheid thujon in eet- en drinkwaren is in de Europese Unie geregeld in de richtlijn 88/388/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 22 juni 1988 betreffende de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der lidstaten inzake aroma's voor gebruik in levensmiddelen en de uitgangsmaterialen voor de bereiding van die aroma's. Deze richtlijn stelt de volgende maxima voor thujon (alfa en bèta):

- alcoholhoudende dranken met een alcoholgehalte tot 25 % : 5 mg/kg;
- alcoholhoudende dranken met een alcoholgehalte van meer dan 25 % : 10 mg/kg;
- eet- en drinkwaren waarvan preparaten van salie ingrediënt zijn: 25 mg/kg en
- «bitters»: 35 mg/kg.

In België is de richtlijn 88/388/EEG omgezet via het koninklijk besluit van 24 januari 1990 betreffende aroma's voor gebruik in voedingsmiddelen.

Il n'est en outre pas exclu que les teneurs en thuyone actuellement autorisées au niveau européen soient réexaminées, et qu'il soit ensuite décidé de fixer des maxima inférieurs aux niveaux précités.

Si la teneur en alcool des absinthes actuelles va de 45 à 85%, et si la consommation de boissons fortement alcoolisées présente des risques pour la santé, il va bien évidemment de soi que cette règle s'applique à toutes les boissons alcoolisées et donc pas exclusivement à l'absinthe. Par voie de conséquence, la forte teneur en alcool de l'absinthe ne justifie pas le maintien de son interdiction. De plus, les boissons alcoolisées sont soumises en Belgique à de très nombreuses règles, et d'autres dispositions légales permettent en outre de lutter contre l'ivresse et l'intoxication alcoolique.

Dès lors qu'il s'avère aujourd'hui que l'absinthe ne contient aucune substance nuisible à la santé publique autre que la thuyone et l'alcool, et qu'il existe en outre des règles qui régissent tant la teneur en thuyone que la teneur en alcool, l'obstacle commercial créé par la loi de 1906 ne peut plus être justifié en invoquant la protection de la santé publique. La loi de 1906 doit par conséquent être abrogée.

N°3 DE M. DE PADT ET CONSORTS

Art. 13 (*nouveau*)

Insérer un article 13, libellé comme suit:

«Article 13. — La loi du 11 avril 1936 permettant au gouvernement d'interdire l'entrée en Belgique de certaines publications étrangères est abrogée.»

JUSTIFICATION

La loi du 11 avril 1936 permettant au gouvernement d'interdire l'entrée en Belgique de certaines publications étrangères avait pour objet d'interdire l'importation et la diffusion de «publications obscènes» (article 1^{er}) en Belgique.

Cette loi est toutefois complètement tombée en désuétude à l'heure actuelle. Ces publications autrefois qualifiées d'obscènes sont aujourd'hui en vente libre dans les rayons de la plupart des librairies ou supermarchés.

Het is overigens niet uitgesloten dat de nu toegestane thujongehaltes in EU-kader opnieuw aan de orde zullen komen en dat besloten zal worden tot lagere maxima.

Het alcoholgehalte van de huidige absintdranken loopt uiteen van 45 tot 85 %. Het drinken van drank met een hoog alcoholpercentage brengt gezondheidsrisico's mee. Dit geldt uiteraard voor alle dranken en niet specifiek voor absint. Het hoge alcoholpercentage is dan ook geen reden om het verbod op absint te handhaven. Bovendien zijn alcoholische dranken in België onderworpen aan heel wat regels en bestaan er andere wettelijke bepalingen die dronkenschap en hoge alcoholintoxicatie moeten tegengaan.

Nu blijkt dat absint, behalve thujon en alcohol, geen andere voor de gezondheid schadelijke stoffen bevat, en voor zowel het thujongehalte als het alcoholgehalte regels van kracht zijn, kan de handelsbelemmering die de wet van 1906 meebrengt niet langer uit hoofde van de bescherming van de volksgezondheid worden gerechtvaardigd. De wet van 1906 dient daarom te worden opgeheven.

Guido DE PADT (VLD)
Bart TOMMELEIN (VLD)
Jacqueline GALANT (MR)
Jean-Claude MAENE (PS)
Stijn BEX (sp.a-spirit)
Filip ANTHUENIS (VLD)

Nr. 3 VAN DE HEER DE PADT c.s.

Art. 13 (*nieuw*)

Een artikel 13 invoegen, luidende:

«Artikel 13. — De wet van 11 april 1936 waarbij de regering wordt gemachtigd het binnenbrengen in België van sommige vreemde publicaties te verbieden wordt opgeheven.»

VERANTWOORDING

De wet van 11 april 1936, waarbij de regering gemachtigd werd het binnenbrengen in België van sommige vreemde publicaties te verbieden, had de bedoeling om de invoer en verspreiding in België van «ontuchtige publicaties» (artikel 1) te verbieden.

Van deze wet wordt heden ten dage echter geen gebruik meer gemaakt. Wat in het verleden zeker als een «ontuchtige publicatie» zou worden bestempeld, is vandaag vrij te koop in iedere krantenwinkel en elke supermarkt.

Qui plus est, cette loi est contraire à la libre circulation des biens au sein de l'Union européenne. Dans un arrêt du 11 mars 1986 (Affaire 121/85, Conegate Ltd. contre H.M. Customs and Excise), la Cour européenne de justice a statué qu'un État membre ne peut frapper l'importation de certaines marchandises d'une interdiction au motif qu'elles sont indécentes ou obscènes lorsque ces mêmes marchandises peuvent être librement fabriquées et vendues sur son territoire. Le fait que cette interdiction d'importation soit instaurée par une convention conclue antérieurement à l'entrée en vigueur du Traité instituant la Communauté économique européenne est dénué de pertinence.

Nous estimons donc qu'il serait opportun d'abroger cette loi obsolète, qui est contraire à plusieurs normes juridiques supérieures.

N° 4 DE M. DE PADT ET CONSORTS

Art. 14 (nouveau)

Insérer un article 14, libellé comme suit:

«Art. 14. — L'article 4, § 2, 1°, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé est abrogé.»

JUSTIFICATION

Le présent amendement reprend le texte d'une proposition de loi similaire de la sénatrice Annemie Van de Casteele (Sénaat, 2003-22004, 3-735/1).

L'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé dispose que nul ne peut exercer l'art pharmaceutique s'il n'est porteur du diplôme légal de pharmacien.

Une série de dérogations à ce principe ont toutefois été prévues afin de ne pas compromettre la facilité d'approvisionnement en médicaments des patients. C'est ainsi que l'article 4, § 2, dispose que : «la délivrance de médicaments par des médecins qui ont été autorisés à tenir un dépôt de médicaments conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi du 12 avril 1958 relative au cumul médico-pharmaceutique» ne tombe pas sous l'application des dispositions du § 1^{er}, notamment parce qu'ils se sont établis «dans une région où la répartition géographique des officines ne permet pas de répondre aux exigences de la santé publique».

Bovendien is deze wet strijdig met het vrij verkeer van goederen binnen de Europese Unie. In een arrest van 11 maart 1986 (zaak 121/85, Conegate tegen H.M. Customs and Excise) heeft het Europees Hof van Justitie geoordeeld dat het invoerverbod voor goederen die aanstotelijk of ontuchtig worden geacht niet geoorloofd is, wanneer dezelfde goederen vrijelijk op het eigen grondgebied mogen worden vervaardigd en verkocht. Het feit dat het invoerverbod besloten ligt in een regeling die dateert van voor het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap is in deze irrelevant.

Om deze reden wordt het aangewezen geacht deze achterhaalde wet, die totaal in onbruik geraakt is en daarenboven in strijd is met een hogere rechtsnorm, op te heffen.

Bart TOMMELEIN (VLD)
Guido DE PADT (VLD)
Jacqueline GALANT (MR)
Stijn BEX (sp.a-spirit)
Patrick LANSENS (sp.a-spirit)
Annick SAUDOYER (PS)

Nr. 4 VAN DE HEER DE PADT c.s.

Art. 14 (nieuw)

Een artikel 14 invoegen, luidende:

«Art. 14. — Artikel 4, § 2, 1° van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidsberoepen wordt opgeheven.»

VERANTWOORDING

Huidige amendement neemt de tekst over van een gelijklopend wetsvoorstel van senator Annemie Van de Casteele (Sennaat, 2003-2004, 3-735/1).

Artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidsberoepen bepaalt dat niemand de artsensijbereidkunde mag uitoefenen die niet het wettelijk diploma bezit van apotheker.

Hierop werd evenwel, om de vlote bevoorrading van de patiënten niet in het gedrang te brengen, in een aantal uitzonderingen voorzien. Zo stelt artikel 4, § 2, dat niet onder de bepalingen van § 1 valt : «de terhandstelling van geneesmiddelen door geneesheren die overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 van de wet van 12 april 1958 betreffende de medisch-farmaceutische cumulatie gemachtigd werden een geneesmiddelendepot te houden», met name omdat zij gevestigd zijn «in een streek waar het wegens geografische spreiding van de officina's niet mogelijk was te voldoen aan de vereisten van de volksgezondheid».

L'article 4 de la loi du 12 avril 1958 prévoit la possibilité, pour certains médecins, de déroger à l'interdiction de cumul médico-pharmaceutique pour des motifs d'ordre social.

Cela étant dit, la Belgique est, proportionnellement à son chiffre de population, un des pays ayant le plus grand nombre de pharmacies d'officines, et celles-ci ont en outre été suffisamment bien réparties géographiquement par la loi de répartition.

Aux termes de la réponse du ministre des Affaires sociales et de la Santé publique à la question n° 779 de la sénatrice Annemie Van de Casteele (Questions et Réponses, Sénat, n° 3-13 du 30 mars 2004, p. 854), aucun médecin n'est actuellement autorisé à tenir un dépôt de médicaments, et ce, parce que les autorisations ne peuvent pas être octroyées ou prennent fin lorsque l'existence ou l'ouverture d'une pharmacie ouverte au public est constatée dans un rayon de 5 km du dépôt.

Ces dispositions obsolètes doivent être abrogées.

N° 5 DE M. DE PADT ET CONSORTS

Art. 15 (*nouveau*)

Ajouter un article 15, libellé comme suit:

«Art. 15. — Les articles 3 à 10 de la loi du 2 avril 1958 relative au cumul médico-pharmaceutique sont abrogés.».

JUSTIFICATION

Voir l'amendement n° 4.

Artikel 4 van de wet van 12 april 1958 voorziet in de mogelijkheid voor sommige ertsen een afwijking te verkrijgen op het verbod van medisch-farmaceutische cumulatie om redenen van maatschappelijk belang.

Ondertussen is België één van de landen met het grootste aantal officina-apotheken in verhouding tot het bevolkingsaantal, die door de spreidingswet ook voldoende geografisch verspreid zijn.

Vandaag is, blijkens het antwoord van de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid op de vraag nr. 779 van senator Annemie Van de Casteele (Vragen en Antwoorden, Senaat, nr. 3-13 van 30 maart 2004, blz. 854), geen enkele geneesheer gemachtigd om een geneesmiddelen depot te houden. Dit komt doordat de machtigingen niet mogen worden toegekend of ten einde lopen wanneer binnen een straal van 5 km van het depot een apotheek bestaat of geopend wordt die toegankelijk is voor het publiek.

Deze achterhaalde bepalingen dienen te worden opgeheven.

Nr. 5 VAN DE HEER DE PADT c.s.

Art. 15 (*nieuw*)

Een artikel 15 invoegen, luidende:

«Art. 15. — De artikelen 3 tot 10 van de wet van 12 april 1958 betreffende de medisch-farmaceutische cumulatie worden opgeheven.».

VERANTWOORDING

Zie amendement nr. 4.

Guido DE PADT (VLD)
Patrick LANSENS (sp.a-spirit)
Bart TOMMELEIN (VLD)
Anninck SAUDOYER (PS)
Jacqueline GALANT (MR)

N° 6 DE M. DE PADT ET CONSORTS

Art. 16 (*nouveau*)**Ajouter un article 16, libellé comme suit:**

«Art. 16. — À l'article 164 du Code civil, remplacé par la loi du 1^{er} juillet 1957, la loi du 27 mars 2001 et la loi du 13 février 2003, les mots «, y compris l'interdiction prévue à l'article 162 relativement aux mariages entre beau-frère et belle-sœur, beau-frère et beau-frère ou belle-sœur et belle-sœur» sont supprimés.»

JUSTIFICATION

L'article 162 du Code civil ne prévoit pas d'interdiction aux mariages entre beau-frère et belle-sœur, beau-frère et beau-frère ou belle-sœur et belle-sœur.

Le renvoi de l'article 164 du même Code à une interdiction inexistante est dès lors à la fois inutile et juridiquement incorrect.

Par souci de cohérence, il convient de rétablir le parallèle entre le texte de l'article 164 et celui de l'article 162.

Nr. 6 VAN DE HEER DE PADT c.s.

Art. 16 (*nieuw*)**Een artikel 16 invoegen, luidende:**

«Art. 16. — In artikel 164 van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 1 juli 1957, de wet van 27 maart 2001 en de wet van 13 februari 2003, vervallen de woorden «evenals het in artikel 162 bevatte verbod betreffende de huwelijken tussen schoonbroeder en schoonzuster, schoonbroeder en schoonbroeder of schoonzuster of schoonzuster».»

VERANTWOORDING

Artikel 162 van het Burgerlijk Wetboek bevat geen verbod op huwelijken tussen schoonbroer en schoonzus, tussen schoonbroer en schoonbroer of tussen schoonzus of schoonzus.

Derhalve is de verwijzing in artikel 164 van hetzelfde Wetboek naar dergelijk onbestaand verbod nutteloos en juridisch niet coherent.

Om de coherentie te herstellen, dient de parallel tussen de tekst van artikel 164 en de tekst van artikel 162 te worden hersteld.

Guido DE PADT (VLD)
Patrick LANSENS (sp.a-spirit)
Bart TOMMELEIN (VLD)
Jacqueline GALANT (MR)
Filip ANTHUENIS (VLD)
Talbia BELHOUARI (PS)